

cérémonies. — La femme morte d'ennui. — Trêve de plaisanteries et caractère honorable de M. Alfieri. — Correspondances entre Turin et Cagliari. — Belle conduite de M. de Saint-Marsan envers Napoléon. — Singulier exemple de la mémoire de l'empereur. — Mes souvenirs et les proverbes de Sancho. — Mademoiselle Raucourt à Turin. — Usage de la langue française, remontant dans quelques localités au temps de Louis XIV. — Notre statistique dramatique à Turin. — Soirée à la cour. — Mademoiselle Raucourt, *Jocaste* et un *OEdipe* improvisé. — Représentations de mademoiselle Raucourt au théâtre Carignan. — Monrose et Perrier. — Le bâton de maréchal des comédiens. — Théorie morale de mademoiselle Raucourt, sur le principal et l'accessoire. — Récompenses données par l'empereur au général Menou. — M. de Menou remplacé par César Berthier, et les deux dissipateurs. — Folies de César Berthier et mécontentement de son frère. — Huissiers battus et intervention indispensable. — Charmante famille de César Berthier. — Esprit de mademoiselle Raucourt et leçon de convenance donnée à César Berthier. — Lettre du prince de Neuchâtel au prince Borghèse. — Mort de M. Visconti et désespoir du maréchal. — Plaintes confidentielles contre l'empereur. — Vive tendresse du prince pour sa mère. — Incroyable influence de la température sur son humeur. — Soixante mille francs d'aumônes par an. — Le prince malade d'ennui. — Arrivée à Turin du prince Aldobrandini. — Singulière ambition du dentiste de la cour et les dents des deux frères. — Le Pô et l'Éridan. — Un mot sur Turin. — Mugissemens d'un taureau d'airain et croyance des bonnes femmes. — La manie des alignemens. — La part de Turin dans les projets d'embellissemens de l'empereur. — Le nouveau pont de Turin. — Murmures contre

la destruction d'une église. — Entêtement d'une madone, suivi de complaisance. — Cause sérieuse de la chute de l'empire et défi porté aux savans. — Apparition de Lucien à Turin sans qu'il voie sa sœur. — Palais de plaisance des rois de Sardaigne. — La Venerie, Montcalier et Stupinis. — La cour à Stupinis. — Courte description. — Histoire de ma chambre. — L'empereur, la belle dame et l'aide-de-camp. — Bon voisinage du colonel Gruyer. — La chasse aux yeux d'un pape. — Tour d'écolier et utilité du blanc d'Espagne. — Bonne qualité du prince Aldobrandini, lettre de l'empereur et départ. — Présentation en habit de soldat et les épaulettes de colonel. — Le roi Joseph à Stupinis. — Le Piémont pris en grippe par Pauline. — Caprices plus violens que jamais. — Départ de Pauline pour les eaux d'Aix et la cour sans femmes. 286

## CHAPITRE VI.

Manie des Français de se prendre pour termes de comparaison. — Usages piémontais. — Les dames romaines, et la valeur du temps. — Singulière signification d'un mot français en Piémont. — Mœurs piémontaises. — Bizarrerie d'un jaloux. — L'empereur content de nous. — Quelques souvenirs sur la suite de Pauline. — Organisation de ma table, et les capitaines de garde au palais. — Madame Hamelin, mérite et résignation. — La lettre de recommandation. — Histoire véridique du capitaine Poulet. — Son portrait, sa jeunesse et sa femme. — Bonnes manières des officiers sortis des pages et des gendarmes d'ordonnance. — Motifs de l'empereur en créant les gendarmes d'ordonnance. — Craintes et plaintes de quelques chefs de l'armée. — Licenciement des gendarmes d'ordon-



nance. — Le capitaine Aubriot. — Détails curieux sur le corps licencié. — Le général Montmorency, d'Albignac, et leçon de hiérarchie militaire. — Notre gouvernement un joli petit royaume. — M. Vincent de Margnolas, préfet de Turin, conseiller d'état à vingt-sept ans. — Jeu inouï de la fatalité. — La naissance et la mort ensemble sous le même toit. — Position de nos neuf départemens. — Notre statistique préfectorale. — M. de Chabrol notre préfet-modèle. — M. Bourdon de Vatry à Gènes. — Nos trois départemens maritimes. — Somnolence du préfet de Chiavari. — M. Nardeau à Parme; bal le vendredi-saint, et destitution immédiate. — M. Robert, préfet de Marengo. — Mot remarquable de l'empereur sur Alexandrie. — M. de la Vieuville, chambellan de l'empereur. — Convoitise d'un département et envoi dans un autre. — M. de la Vieuville, préfet de Coni. — M. Soyris, et le beau idéal d'un directeur des douanes. — Anto-da-fé de marchandises anglaises. — Saisie de soixante cachemires adressés à Joséphine. — Sévérité de l'empereur. — Le quintal de tableaux de Raphaël! — Le département de la Doire, Ivree et madame Jubé. — Promenade à Racconiggi. — Le souper impromptu, et la cave de Garda. 315

## CHAPITRE VII.

La femme sans tete et impertinence des Piémontais. — L'hôtel de Londres et la place Saint-Charles. — Le palais d'Aoste devenu le palais de Justice. — Situation et intérieur du palais impérial. — La cathédrale de Turin et le vrai saint suaire. — Le prince et la cour à la messe. — Levers du prince dans le palais impérial. — La galerie de Van-Dick, le boudoir des miniatures et le prie-dieu des reines de Sardaigne. — Prodigalité d'incrustations. — Le jardin du palais, promenade à la

mode. — Le Nôtre, jardinier des rois. — Les arcades de la rue de Pò. — Sérénades nocturnes et le guitariste Anelli. — Promenades hors de la ville. — Les allées du Valentin. — La route de Montcalier. — Les jolis chevaux du prince. — La manufacture de tabacs. — M. de V..... et application d'un mot de Rivarol. — Grand projet de chasse. — Les lapins de la république et le gibier de l'empire. — Le daim de Racconiggi. — César Berthier notre grand-veneur. — Partie manquée et journée charmante. — La comtesse de Solar. — Saint Hubert plus content de nous. — Le palais du prince auberge des princes et des rois. — La marquise de Gallo et la princesse d'Avelino à Turin. — Exemple incroyable d'exagération italienne. — Passage de Murat. — Le petit prince Achille, et singulière disposition au commandement. — Convoitise insurmontable. — Le marquis de Prié et son valet de chambre vidant ses poches. — Autre manie du marquis de Prié. — Madame de Prié en surveillance et rentrée en grâce. — Petit conseil tenu à la suite d'une lettre de l'empereur. — Rareté des hommes de mérite, et abondance de matière sénatoriale. — Luxe d'écuyers et de chambellans. — M. de Barolo sénateur. — Disposition des Piémontais envers le gouvernement. — Haine contre les Génois. — Gentillesse de Mérinos. — Conversation d'un écuyer avec un chien. — La société de Turin. — M. Alexandre de Saluces et M. de Grimaldi. — Salon de la comtesse de Salmours. — La marquise Dubourg. — M. de Villette. — La saint Napoléon à Turin. — Elégance d'un souper et quatre-vingt-quinze femmes à table. — Conseils du maréchal de Richelieu aux courtisans. — Promenade à la sortie du bal. — Visite à la Superga. — La madone du Pilon et la vigne Chablais. — Eglise de la Superga et le bon abbé Avogadro.



— Le déjeuner d'anachorète et le chien battu. — Tombeaux des rois de Sardaigne. — Le caveau de la branche de Carignan et la dernière princesse de Carignan. — Effet prodigieux d'un rayon du soleil. — Pension obtenue de l'empereur pour l'abbé Avogadro. — Retour à cheval et station chez Laurent Dufour. — Histoire du comte de Scarampi et rare exemple de fermeté. — Le silence volontaire 338

## CHAPITRE VIII.

La pie de Thouaré. — Le Panthéon des animaux célèbres. — Le receveur-général de Turin. — Les deux financiers et les deux extrêmes. — M. Destor et ses distractions. — La partie d'échecs de M. Victor de Caraman. — Jeux à la cour. — Petits bals chez madame Destor. — Une Parisienne et aventure ébauchée. — Informations exactes, et voyage sentimental. — Stupéfaction d'une jolie femme. — Rendez-vous et discrétion. — Arrivée d'un jaloux. — Désappointement et persistance. — Intrigue dans une loge. — Le mouchoir et la boîte aux lettres. — Conseils de morale à la jeunesse. — Le contenu d'une lettre. — Deux chevaux blancs et Machiavel. — Mauvaise issue et oubli. — M. Belmondi. — M. de Navarre et l'épée de Louis XVIII. — Pétitions singulières. — Le prince Borghèse Jésus-Christ. — Leçon de politesse donnée avec un poignard. — Passion des Piémontais pour le jeu. — Le comte Pastoris et le père avare. — Histoire d'un original. — M. de La Payne et la croix de la Légion-d'Honneur. — Correspondance de M. de Lacépède. — Inconcevables motifs donnés à une demande, et le débordement du Pô. — Madame de La Payne, et le deuil par anticipation. — Rencontre d'originaux. — Le contrôleur de Pignerol. — L'employé cuisinier. — M. de

Marcolle, et la confusion des langues. — Ce que c'est que M. Simon. — L'employé, son chef, et bizarre motif d'une prolongation de congé. — Education des pigeons. — Le gastronome, et solution du problème des vanneaux. 365

## CHAPITRE IX.

Nos moyens de correspondance. — L'estafette de Naples à Paris. — Miracles du télégraphe. — Détails sur l'estafette. — Défenses sévères de l'empereur. — Légères infractions. — Napoléon crevant le porte-manteau des dépêches. — Le directeur-général pris en fraude. — Emploi des courriers, et missions extraordinaires. — Souvenir d'enfance de l'empereur. — Projets sur la Spezzia. — *M'en reparler souvent.* — Phénomène remarquable. — Eau douce dans la mer. — Grand projet, et les habitans sans contributions. — Correspondance du docteur Vastapani, et maladie de la princesse. — Le courrier Camille. — La vie d'un homme sauvée par hasard. — Bonté du prince Borghèse. — La bande de brigands de Narzoli. — Meino et sa femme. — Scarcello, Vivalda et le colonel Boizard. — Le modèle de *Jean Sbogar.* — Mœurs et usages des brigands. — Enlèvemens et contributions. — La croix de Salicetti. — Meino à Alexandrie, et sagacité du général Despinois. — Un jour à Stupinis, et exécution à Turin. — Le ménage de garçons. — Le colonel Jameron. — M. de Valori et M. d'Adhémar. — Pourquoi l'on jouait à la cour. — Conseils de M. de Lameth. — Mort du neveu de M. de Lameth, lettre de sa mère et singulière réponse. — Nobles manières d'Alexandre de Lameth. — Subvention extraordinaire. — Madame et mademoiselle Robert à Turin. — Incroyable changement d'état. — Conver-



sation avec M. de Lameth. — Les veuves des préfets, et  
projet sans exécution. — M. de Garaudé. — Je mets le feu  
au palais. — L'aide-de camp en mission. — Sottise d'un  
architecte, et la poutre brûlée. — Saint Laurent et moi.  
— Mot de Jean-Jacques. 390

FIN



